

## Militer ensemble, pour Paris et pour la gauche !

*« Le courage, c'est d'aimer la vie et de regarder la mort d'un regard tranquille ; c'est d'aller à l'idéal et de comprendre le réel ; c'est d'agir et de se donner aux grandes causes sans savoir quelle récompense réserve à notre effort l'univers profond, ni s'il lui réserve une récompense. Le courage, c'est de chercher la vérité et de la dire ; c'est de ne pas subir la loi du mensonge triomphant qui passe, et de ne pas faire écho, de notre âme, de notre bouche et de nos mains aux applaudissements imbéciles et aux huées fanatiques. »*

Jean Jaurès, 1903



Cher.e.s camarades,

Je vous dois la vérité, c'est maintenant que les choses difficiles commencent pour nous. Difficiles mais passionnantes : redéfinir notre identité, dire ce que nous sommes et ce que nous proposons, voilà l'enjeu. Nous avons passé beaucoup de temps à discuter de notre organisation, de nos méthodes de fonctionnement car il n'y a pas de travail serein sans une organisation efficace pour le structurer.

J'ai fait le choix de présenter ma candidature pour un second mandat de 1er secrétaire fédéral. Je le fais avec lucidité sur les difficultés que nous avons connues et espoir pour les échéances qui nous attendent.

**La priorité doit être donnée à refonder notre socle doctrinal** et à porter la voix des socialistes parisiens : les citoyen.ne.s ont perdu de vue ce que nous sommes et ce que nous voulons faire. Quelle est notre vision de l'Europe, de l'économie de marché, de la citoyenneté, du travail,... ?

La social-démocratie traverse une crise historique, nous ne la sauverons pas sans la réinventer. La réinventer, c'est revenir à nos fondamentaux sans renoncer à l'exigence de l'exercice du pouvoir si nous voulons redevenir convainquant : lutter contre les inégalités, défendre le pouvoir d'achat, lutter pour protéger le bien commun si fragile qu'est l'environnement, soutenir l'économie sans laquelle il n'y a ni partage ni progrès social ; ne jamais céder à la tentation de la démagogie que stimule le confort de ne pas être en responsabilité ; s'opposer aux politiques qui contreviennent à nos valeurs, soutenir celles qui servent l'intérêt commun.

C'est sur ces sujets que je vous propose d'engager prioritairement un travail dans notre Fédération.

**La deuxième priorité est de renouer un dialogue permanent avec les citoyen.ne.s** : associations, familles, quartiers populaires, acteurs économiques, acteurs culturels, syndicaux, conseils de quartier,... il nous faut écouter ce qu'elles et ils ont à dire, comprendre ce qui nourrit l'impopularité actuelle du Parti Socialiste, la dégradation de son image et y trouver les ressorts de la renaissance. Chacune de nos actions doit être pensée pour et avec nos concitoyen.ne.s et ainsi tourner le dos à l'entre-soi qui nous a parfois caractérisés ces dernières années. Nous le pourrions d'abord si nous dépensons moins d'énergie en procédures internes, en combats d'écuries et de courants. Nous devons renoncer à tous ces comportements qui nous ont perdu : seule l'efficacité de l'action, la

sincérité de l'engagement et la force des convictions doivent désormais nous guider, c'est une condition de survie. Nous continuerons pour cela à nous appuyer sur les Rencontres de l'Engagement Citoyen en les dupliquant dans les arrondissements.

**La troisième priorité doit être de se consacrer à la préparation de deux échéances politiques majeures pour nous : les élections européennes et municipales.** L'Europe est notre ADN, nous y avons mis beaucoup de nos forces, de nos idéaux, de nos compromis ces trente dernières années, nous devons en tirer un bilan lucide pour être audible auprès de nos concitoyen.ne.s. C'est pourquoi nous engagerons très rapidement un chantier majeur, le « Pari(s) de l'Europe » pour nourrir les travaux nationaux en mobilisant les militant.e.s pour établir un diagnostic et définir nos propositions. Ce travail devra être achevé à la rentrée de septembre 2018.

Nous devons également préparer les élections municipales : nous devons faire un point précis sur la situation actuelle, ses forces et ses faiblesses et nous engager dans la préparation du projet. Depuis 2001, la gauche à Paris, avec Bertrand Delanoë puis avec Anne Hidalgo a su avec courage, imagination et responsabilité transformer notre ville pour faire de Paris une ville à la pointe en matière de solidarité, de modernité et d'écologie. C'est l'équation singulière parisienne : une ville d'innovation et de bienveillance qui a placé la soutenabilité environnementale au cœur de son projet, qui fait de la mixité sociale un levier puissant de développement harmonieux et durable. C'est cette ambition que nous devons poursuivre. Le Parti socialiste doit montrer qu'il reste à l'avant-garde de l'innovation politique et qu'il a vocation à rester l'épine dorsale d'une majorité de progrès à Paris, rassemblant la gauche et au-delà.

Ces priorités, je souhaite que nous les mettions en musique ensemble, c'est pourquoi la première étape sera consacrée à la **finalisation de la feuille de route collective** dans une démarche collaborative avec les sections.

Notre Fédération est une fédération importante, riche de la grande diversité de ses militant.e.s. Vous pouvez compter sur moi pour qu'elles et ils soient respecté.e.s, dans leurs opinions, dans les expressions et dans leurs ambitions de servir notre formation politique, c'est pour moi un engagement moral et politique et une condition aussi pour convaincre de nouveaux camarades de nous rejoindre. Notre démocratie interne est un bien précieux qui fonde la crédibilité de l'engagement et la force de notre collectif. Le parti socialiste a besoin de Paris aussi sûrement que Paris a besoin du parti Socialiste et pas seulement parce que nous pouvons nous inspirer de sa devise : fluctuat nec mergitur. Oui nous devons évoluer, nous transformer et le faire vite mais notre socle de valeurs de solidarité, de partage et d'ambition trouve à Paris un terrain idéal pour démontrer son utilité et son avenir. Maintenant redressons la tête, retrouvons notre fierté et notre plaisir de militer ensemble.

Amitiés socialistes,

Emmanuel Grégoire